L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN. 28 FEVRIER 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 28 FEVRIER.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par le shérif, à la Bourse d'encan St Charles, rue St Charles, deux lots de terre avec améliorations sis dans l'îlot borné par les rues Léontine, Pitt, Valmont et Prytania. — Aussi, une moitié indivise de terrain formant batture au faubourg Saulet, 1er District, dans l'îlot compris entre les rues Front, Robin, Race et le fleuve.

Par R. Curtis, au No 12 rue Carondelet, chemises, cols, cravates, etc.

Par D. B. Morphy, au No 86 rue des Magasins, 120 barils Ale.

Ale, Ale, Ale.—Voyez l'annonce d'encan de D. B. Morphy.

L'Europe alarmée.

Le discours du général russe Skobeleff, adressé à quelques étudiants slaves, a eu, dans le monde entier, un immense retentissement. Cette menace faite à l'Autriche et à son alliée l'Allemagne, prouve, d'abord, que la fameuse alliance des trois empereurs était un leurre au moyen duquel la diplomatie allemande espérait effrayer les ennemis que s'est créée la politique agressive de M. de Bismark. La Russie, en effet, ne pouvait approuver la compensation, offerte à l'Autriche, de quelques provinces enlevées à l'empire ottoman, car elle se place elle-même à la tête du mouvement panslaviste, qui revendique hautement l'autonomie de ces provinces.

Ce discours a été un coup de foudre éclatant au milieu des combinaisons politiques de M. de Bismark, et les éclairant d'un nouveau jour. Ainsi, l'émotion a été grande à Berlin et à Vienne, où l'on s'est demandé si ce n'était là qu'une boutade du chauvinisme russe, ou si le général Skobeleff avait été autorisé par son gouvernement à lancer dans le monde ce brandon de discorde. La presse allemande est sobre de commentaires; la presse russe l'est moins. Un journal de Moscou déclare que le discours du général est l'expression de millions de Russes. A la demande d'explications qui lui a été adressée de Berlin et de Vienne, le général Ignatieff, chancelier russe, a répondu que son gouvernement n'était pas responsable des opinions que pouvaient émettre des sujets de l'empereur Alexandre.

Cependant, ce qui donne aux paroles belliqueuses du général Skobeleff une sorte de sanction sinon officielle, au moins comme un reflet de l'opinion de St-Pétersbourg, c'est que le télégraphe nous apprend que la Russie élève des forteresses et masse, dans les villes situées à l'extrémité ouest de l'empire, des forces considérables.

La déclaration de guerre d'un homme aussi haut placé que le général Skobeleff, contre de puissants empires, a dû être préméditée; elle est de nature à éveiller les haines un instant assoupies, que M. de Bismarck a entassées autour de l'empire d'Allemagne. Avant de s'engager plus avant dans les entreprises militaires, le gouvernement russe a désiré s'assurer de l'état de l'opinion en Europe et savoir sur quels alliés il lui serait permis de compter; aujourd'hui, l'épreuve est faite, et certaines puissances de l'Europe n'attendent que le premier coup de canon pour se jeter dans la mêlée.

Un journal disait que M. Gambetta, qui avait pris certains engagements très pacifiques envers M. Bismarck, laisserait à ses successeurs le soin de déclarer la guerre, et ne rentrerait au pouvoir que quand l'affaire serait engagée.

Le général Skobeleff était, récemment, à Paris; les dernières dépêches annoncent qu'il en est parti pour Saint-Pétersbourg. Va-t-il rendre compte à son gouvernement de l'état des esprits des pays qu'il a visités, ou est-il rappelé pour recevoir une admonestation sévère de la part de ses chefs. L'obéissance passive est le premier devoir d'un officier russe. Comment croire que l'orateur du banquet des étudiants slaves se serait permis de revendiquer les droits de ceux-ci s'il n'avait été autorisé à le faire, alors surtout que ses paroles sont l'expression exacte non seulement du cabinet russe, mais encore de la population de l'empire.

Il n'est pas d'habileté diplomatique qui ne se heurte enfin contre les éléments qu'elle croyait avoir soumis par un grand établissement militaire. M. de Bismarck a proclamé la supériorité de la force sur le droit, et c'est la force organisée par le droit, en vue d'une protection efficace, qui crie à son tour : Halte-là! Tout doit entrer dans les combinaisons ambitieuses du grand chancelier, et les servir. Il a tenté de disposer, en faveur de l'Autriche, de l'élément slave répandu dans la région des Balkans, et la résistance s'organise contre ses projets. La Russie, qui est en grande partie slave, par l'organe de l'un de ses généraux, pousse le cri de guerre, groupant ainsi autour d'elle les éléments dispersés d'une ancienne nationalité.

Si le général Skobeleff a été l'organe de son gouvernement, tout en l'étant du panslavisme, la situation est des plus nettes : C'est la guerre à courte échéance ou l'abandon des projets de conquête inspirées par l'Allemagne à l'Autriche, dont on convoite les provinces allemandes.

A cette situation déjà si compliquée, si menaçante, vient se joindre la question [illegible], que nous avons exposée [illegible], dans un de nos derniers numéros. La France et l'Angleterre sont d'accord pour le maintien de l'[illegible] de cette province, sur laquelle le sultan réclame le droit de suzeraineté. [illegible] hésite. Elle va d'une alliance [illegible], sans se fixer nulle part. L'Angleterre a cessé de lui plaire depuis qu'elle [illegible] ses conquêtes sur les rives du [illegible] Adriatique, et les efforts de l'Allemagne pour se concilier le bon vouloir de la papauté semblent être une menace à l'unité italienne.

Une voix, non sans autorité, s'élève du sein de l'Espagne, criant aux peuples de l'Europe : "Unissez-vous avec l'Allemagne contre le panslavisme. Le panslavisme organisé et armé, est un danger permanent pour l'Europe. C'est de là comme aux temps des grandes migrations des hordes errantes, que s'étendra sur le continent tout entier l'ombre de la barbarie étouffant notre civilisation." Les craintes exprimées par M. Castellar, le plus puissant des orateurs espagnols, sont au moins prématurées. Les Albéram sont rares de nos jours. Autant vaudrait mettre l'Europe en garde contre une invasion des 450 millions d'habitants du Céleste Empire.

Nous avons essayé de résumer la situation de l'Europe d'après les dernières nouvelles reçues; nous en constatons la gravité, sans, cependant, nous livrer à des craintes exagérées. Le ballon lancé par le général Skobeleff crèvera, peut-être, comme tant d'autres, après avoir agité un instant l'Europe, mais, il faut bien le reconnaître : l'optimiste le plus résolu ne saurait nier que de nombreux points noirs, recelant la foudre, ne ternissent le ciel de l'Europe.

M. Louis H. Pilié, ancien voyer, dont on connaît la grande expérience, vient d'inspecter les levées, en face de la ville, sur une étendue de dix-sept milles : il ne redoute nullement une inondation pour la Nlle-Orléans. L'eau est à trois pieds au-dessous de la ligne qui indique le danger.

Le premier train de frêt de San Francisco nous est arrivé hier matin, par les voies ferrées connues sous les noms de Southern and Texas Pacific Roads. Il a franchi l'espace en quatorze jours, c'est-à-dire huit jours plus tôt qu'il ne l'aurait fait par les anciens chemins.

Mort de M. Arthur Olivier.—Hier matin, après une longue, douloureuse maladie, M. Arthur Olivier, de la maison A. Olivier & Co, est mort chez lui, rue Tonti, près d'Esplanade.

Membre d'une des plus honorables familles de la Louisiane; doué d'un caractère remarquablement doux et courtois, il avait su obtenir l'estime générale.

Sa probité commerciale lui avait valu un haut rang parmi les négociants de ce pays et de l'étranger, et ses nombreux amis offrent leurs vives, cordiales et respectueuses sympathies à sa veuve, à sa mère, Madame Veuve Godefroid Olivier, ainsi qu'à son fils et à ses trois filles.

L'enterrement aura lieu mardi matin, et le convoi partira à 9 heures de sa dernière résidence.

Bénéfice de Mlle Sarah David.—On nous prie d'annoncer que la soirée qui devait avoir lieu aujourd'hui à la salle Grunewald, est ajournée par suite d'une indisposition de la bénéficiaire.

Académie de Musique.—Jos. K. Emmett a reparu avec toute sa verve d'autrefois. La troupe qui l'accompagne ne le vaut, certes, pas, mais il vaut à lui seul toute une troupe, et il y aura toujours foule à l'Académie pour voir Emmett jouer "Fritz in Ireland" ou le sonneur de cloche. De nouvelles chansons ont été introduites, et la musique est très passable. Fritz sera joué tous les soirs de la semaine et aussi le mercredi et samedi en matinée.

Théatre St. Charles.—Le rôle de Joe Ferris, dans la pièce de "Across the Continent," a été joué dimanche et hier soir par Oliver Doud Byron d'une manière fort remarquable. Le drame, qui est très amusant, a eu un grand succès, grâce aussi au talent de miss Kate Byron qui a été fort applaudie. Cette pièce très comique figurera sur l'affiche jusqu'à mercredi soir inclusivement.

Grand Opera House.—D'après ce que nous avons vu déjà, nous croyons que le magicien Hermann aura une semaine très fructueuse. Il s'est livré à plusieurs exercices nouveaux et tous plus amusants les uns que les autres. Les Lorellas sont extraordinaires et le jongleur Japonais n'est pas moins curieux. C'est un spectacle qu'il faut voir.

Exposition de la Baleine.—Cet animal ou plutôt ce monstre, attire toujours beaucoup de curieux. Il en coûte si peu pour le voir que beaucoup de gens multiplient leurs visites.

—Jeunes et vieilles gens faites usage d'un excellent fortifiant le Bitter Malakoff.

☞ Le comble de l'élégance : se coiffer au magasin du "Robt. E. Lee."

☞ Excellente musique et délicieuses consommations tous les soirs, au Jardin Wenger.

L'inondation, dont ont eu à souffrir les riverains du Mississippi, de Cairo à l'extrémité sud de l'Etat du Mississippi, a appelé sur cette situation déplorable qui se renouvelle trop souvent l'attention de nos plus célèbres ingénieurs, et entr'autres, du capitaine Eads, grand admirateur du travail immense qu'on appelle les levées. Il voudrait les voir refaire là où elles menacent ruine, les voir exhausser partout où l'élévation des eaux l'a rendu nécessaire. Les $2,000,000 votés par le Congrès seraient suffisants pour l'accomplissement du travail, qui est aussi dans les vues de la commission. M. Eads ne doute pas que le système complété ne mette fin aux inondations.

La pêche aux huitres est une industrie florissante aux Etats-Unis, qui possèdent de nombreux bancs de ce bivalve tant recherché des gourmets. D'après le dernier recensement 22,195,570 barils d'huitres, d'une valeur de $13,438,852, ont été livrés à la consommation. 52,906 personnes ont été employées soit à la pêche, soit à la distribution sur les marchés. La Baie de la Chesapeake renferme les bancs les plus nombreux, et Baltimore est le centre le plus considérable de tous les marchés. Les deux Etats de la Virginie et du Maryland fournissent les trois quarts des huitres consommées aux Etats-Unis. La Louisiane ne vient qu'en sixième rang; elle a produit, en 1881, d'après le recensement, 295,000 barils estimés à $200,000. Le nombre des bâteaux employés à la pêche est de 165, et celui des hommes 1400, la plupart Italiens. Les huitres les plus estimées viennent de la rive sud du Mississipi, de Barataria surtout; celles qu'on pêche dans la partie nord des passes sont inférieures.

L'élection municipale qui a eu lieu, ces jours derniers, a délivré la ville de Philadelphie des coteries et des meneurs qui l'exploitaient. Les honnêtes gens se sont unis et ils ont eu raison des individus qui, depuis de longues années, exploitaient à leur profit le trésor public et criblaient de taxes le peuple de la ville.

Le *Morning Post* publie la correspondance télégraphique suivante, datée de Vienne :

"Les hommes politiques se demandent jusqu'à quel point l'on peut se fier à une alliance avec l'Allemagne. Il n'est que tout naturel que l'on éprouve une grande anxiété à ce sujet.

"Peu de temps après l'assassinat d'Alexandre II, il était convenu qu'une entente complète avait été conclue entre l'empereur d'Allemagne et le czar Alexandre III, à Dantzig.

"On annonce même que l'Allemagne avait donné clairement à entendre à la Russie que toute opposition de la part de cette dernière puissance contre la marche de l'Autriche dans la presqu'île des Balkans, mettrait fin à une alliance considérée comme indispensable pour la paix européenne.

"L'Allemagne ne s'opposerait pas à la marche de la Russie dans l'Asie centrale; mais, par contre, la Russie s'engagerait à permettre au prince de Bismarck de mener à bonne fin son programme concernant l'Autriche.

"Nous apprenons, maintenant, que la Russie s'avance en Asie, et qu'elle concentre simultanément des troupes sur notre frontière orientale. Les insurgés qui attaquent les soldats autrichiens sont munis d'armes fournies par la Russie et payées avec de l'argent russe.

"Ils parlent de leurs alliés russes comme protecteurs de leur cause. Qu'est donc devenue l'entente conclue à Dantzig, entre l'Allemagne et la Russie? Les insurgés de la Bosnie et de l'Herzégovine, conduits par la Russie, sont résolus, non seulement à s'opposer à tout progrès ultérieur de l'Autriche, mais aussi à délivrer les provinces des Balkans du système autrichien. Il est tout naturel que la mauvaise humeur contre la Russie prenne, surtout dans l'armée, des proportions alarmantes, en même temps que la politique allemande inspire de l'inquiétude et de la défiance.

LOUISIANE.

Le *Meschacébé* [paroisse St-Jean-Baptiste] du 25 février :

Le fleuve est très gros, mais il est encore loin du niveau qu'il atteignit en 1874. Il est presque stationnaire, ne variant que très peu, bien qu'inclinant à la hausse, et aucun danger ne paraît être redouté par les riverains de St-Jean-Baptiste, qui ne s'occupe guère de leurs levées, qui ne sont pas pourtant très solides et guère en état de résister à une forte crue. Mais ils se sentent en parfaite sécurité et ne s'inquiètent point. Le fleuve a perdu l'habitude de monter haut ici depuis que des crevasses sont devenues chroniques et lui enlèvent la plus grosse partie de ses eaux. Il effleure à peine les écorces et ce n'est que craintivement qu'il grimpe sur les battures. Cependant s'il est prudent de ne pas se fier à l'eau qui dort, il n'est pas moins de se méfier de celle qui court.

Les dernières nouvelles de l'Ouest indiquent une légère baisse du haut Mississippi bien que presque tous ses tributaires continuent à monter, et l'on a lieu de craindre qu'à moins de grands froids, cette hausse continuera encore et se maintiendra longtemps.

Le *Louisianais* [paroisse St-Jacques], du 25 février :

Toujours un temps splendide et frais, un ciel d'indigo et un soleil clair!

Certains planteurs même commencent à trouver que le beau se maintient trop longtemps, et souhaitent un peu de pluie, mais très peu, pour le plant de cannes.

L'année s'annonce décidément bien; car, si nous ne nous trompons, c'est la sécheresse au printemps qui a fait dire à nos ancêtres.

"Année de sécheresse."
"Année de richesse."

Le fleuve est stationnaire. Dans certains endroits l'eau filtre au travers de la levée, à tel point, que le chemin public est à moitié inondé.

Les fossés d'égoût sont généralement mal entretenus, ou pas entretenus du tout.

La *Sentinelle de Thibodaux*, du 25 février :

Depuis quelques temps, les planteurs ont un temps qui ne laisse rien à désirer pour les travaux agricoles. On plante la canne activement sur toutes les plantations et la terre qui doit recevoir les semences de maïs, de riz et autres denrées agricoles est prête. Lorsque tout danger d'inondation sera passé, ceux-ci donneront la dernière main au travaux de la saison.

—A peine la crevasse de Lockport était elle bouchée qu'une autre brèche se fait, sur la rive droite, dans la levée de l'habitation de Mr. William Hunter, un peu au-dessus de la crevasse White. Nous ne croyons pas qu'on cherche à la boucher. Les ingénieurs d'Etat sont actuellement trop occupés, sur les rives du Mississippi pour s'occuper des rives du Bayou Lafourche. Lorsque les eaux du Bayou seront au niveau le plus bas, ils feront construire une nouvelle levée. En attendant les petits habitants resteront dans l'eau, comme l'année dernière et la taxe des levées sera imposée à ces malheureux comme s'ils vivaient dans l'abondance. Il y a bien un proverbe qui dit : payez et vous serez considérés. Cependant quand il s'agissait des habitants inondés du bas du Bayou Lafourche, les protecteurs des levées ont cru devoir faire la légère variante suivante : Payez et vous ne serez pas plus considérés.

—Alfred J. Delaporte est mort, à Houma, la semaine dernière, à l'âge de 49 ans. Il a toujours été un citoyen éminent de la paroisse de Terrebonne et a occupé avec distinction pendant plusieurs années les emplois de recorder et de greffier de la Cour. Il jouissait de la considération publique et laisse de nombreux amis pour regretter sa perte.

Le 23 février est également décédée à Houma, à huit heures du matin, Louisa J. Mc Nair, âgée de 33 ans, épouse de M. John B. Winder. Ses funérailles ont eu lieu à midi, à Thibodaux, au cimetière de l'église St-John, au milieu d'un nombreux concours d'amis et de connaissances.

Le *Journal d'Ibérie*, du 25 février :

Le beau temps se maintient, la température est tout ce que l'on peut désirer, le sol est dans d'excellentes conditions pour les labours et les semis. Autant que nous avons pu l'apprendre, les levées hâtives sont excellentes. Tout nous fait donc espérer que nos agriculteurs seront, cette année, amplement récompensés de leurs peines.

—Les pêchers et les pruniers fleurissent admirablement, l'herbe pousse, les hirondelles sont arrivées depuis quelques jours, annonçant le retour du printemps. Les planteurs sont à l'œuvre.

Le *New York Times* combat l'admission du Nouveau Mexique à cause du caractère de sa population mêlée, de l'immoralité du peuple, et parce que l'admission de ce territoire n'est demandée que par les politiciens et les coureurs de places.

—Pour la fête, rien n'égale le Bitter Malakoff

Extrait d'un article du *Temps* :

La crise financière que nous venons de traverser, dit le *Temps*, n'a pas été seulement une rude épreuve pour le monde des affaires. Elle est le symptôme d'un état moral dont on ne saurait se désintéresser. Il semble que les vieilles mœurs de la société française ont été plus compromises encore que notre crédit dans les catastrophes de ces jours derniers. Il n'y a eu, nous aimons à le croire, qu'un coup de fièvre dans l'entraînement vers la spéculation de tant d'esprits qui passaient pour bien réglés et bien gardés par leurs traditions, leur position sociale ou leurs habitudes; mais il n'est pas moins urgent de veiller à ce que ce mal aigu et passager ne s'installe pas chez nous et n'y devienne pas une maladie chronique.

Notre réputation traditionnelle de gestion régulière et d'épargne persévérante, qui nous donne une si réelle force dans la lutte économique contemporaine, y périrait.

Ce qu'il y a eu d'exceptionnel et d'inquiétant dans cette étrange aventure, c'est l'étendue de cette contagion, qu'on pourrait appeler le mal de la Bourse ou plus exactement la fièvre du jeu. Elle a atteint deux classes sociales qu'on aurait présumé devoir être à l'abri de pareilles tentations et de semblables épreuves.

Heureusement ces sortes de maux portent avec eux leur remède. Plus que tout raisonnement théorique, la triste issue de l'aventure est propre à rendre avisés les naïfs et prudents les ambitieux. Si la leçon profite et nous garde à l'avenir, il ne faudra pas se plaindre de l'avoir payée trop cher.

Il est un enseignement plus général que tout le monde peut recueillir : c'est que les jeux de bourse ne sont ni pour une nation, ni pour les individus, une sérieuse et pratique manière de s'enrichir. A la Bourse se trouve la représentation de la richesse, non les sources mêmes d'où elle découle. Quand celles-ci tarissent ou même diminuent, les valeurs qui la représentaient deviennent plus ou moins fictives. De là les déceptions des malheureux qui un instant ont pu se croire riches et se trouvent en réalité avoir échangé une fortune positive contre du papier. Il faut bien se persuader qu'il n'y a qu'un moyen vrai d'augmenter sûrement ses ressources, c'est le travail producteur et l'épargne qui peut le suivre, c'est-à-dire la mise en réserve pour l'avenir des ressources dont le présent n'a pas besoin. C'est cette lente accumulation du travail de chaque génération laissant à la génération suivante un excédent disponible qui a constitué dans le passé la fortune des vieilles familles et celle de la France.

Il faut qu'on se persuade, une fois pour toutes, qu'en dehors de cela tout le reste est fiction, et que l'homme qui quitte un métier producteur, pour spéculer sur la hausse ou la baisse, ou qui jette ses épargnes et celles de ses aïeux dans le tourbillon de ce jeu trompeur, compromet non seulement le passé, mais tue l'avenir. Du jour où nos concitoyens auront compris que le papier n'a de valeur que par le gage positif qu'il représente, nous ne les verrons plus aller offrir leurs économies à des spéculations troubles ou lointaines que nul d'entre eux ne peut contrôler; ils les placeront dans des entreprises industrielles ou agricoles voisines dont il est facile de constater chaque jour la marche et la production. Alors la science économique aura remplacé les espérances superstitieuses qu'on aime à fonder sur le hasard.

—Le Bitter Malakoff est un tonique souverain

Nouvelles télégraphiques.

FRANCE.

La France et l'Espagne.

Madrid, 23 février.—Dans le traité de commerce conclu entre la France et l'Espagne, cette dernière puissance s'engage à appliquer aux navires français les mêmes règlements qu'aux navires espagnols, et cela même dans les ports des colonies. Le traité stipule des avantages réciproques pour les exportations des deux pays, spécialement pour les vins et les produits fabriqués.—L'Espagne a promis en outre de réformer prochainement la législation qui frappe les navires étrangers d'amendes considérables.

Le taux de l'escompte.

Londres, 23 février.—La Banque de France a réduit à $4\frac{1}{2}$ 0/0 le taux de son escompte.

La collection artistique du Luxembourg.

Paris, 23 février.—Le Gaulois annonce que le célèbre tableau de Munkacsy "Le Christ devant Pilate", a été acheté par le gouvernement français. Il sera placé au Luxembourg.

La légation des Etats-Unis à Berlin.

Londres, 23 février.—Le Times a reçu la dépêche suivante de Berlin : "Le retard apporté par le gouvernement américain dans la nomination du successeur du ministre White cause ici une profonde surprise. On croit que le prince de Bismark de son côté ajournera indéfiniment la nomination du remplaçant du baron de Schloezer."

Opinion du général Skobeleff sur l'émancipation des provinces danubiennes.

Le *News* a reçu la dépêche suivante de Paris : "Le général Skobeleff croit que, si elles étaient émancipées, les provinces danubiennes se comporteraient envers la Russie de la même façon que se comportent les Etats-Unis à l'égard de l'Angleterre.

L'insurrection et le gouvernement anglais.

Londres, 23 février.—Répondant à une interpellation, sir Charles Dilke a déclaré à la chambre des communes que le gouvernement n'a pas lieu de craindre de conflit entre la Russie et les puissances allemandes. Il a en outre donné un démenti aux bruits suivant lesquels les insurgés herzégoviniens seraient conduits par des officiers russes.

L'Egypte et la révolte du Soudan.

Le Caire, 23 février.—Des dépêches spéciales venant de Khartoum donnent des détails intéressants sur le soulèvement dans le Soudan du chef El Medhi, le Messie de l'Islam. El Medhi, qui s'appelle véritablement Mohammed Ahmed, a battu à dix milles de Geb el-Zodir, les troupes égyptiennes commandées par Rahsid Bey. Quelques temps après il a battu les troupes Shillocks et tué leur roi Kaiken. La ville de Fashoda aurait été prise si Zeigler Pasha n'était pas arrivé de Khordofan à son secours, à la tête de 900 Egyptiens. En présence de ce renfort El Mehdi a jugé prudent de battre en retraite. Néanmoins, il reste maître de tout le pays occupé par les Bagara qui comptent au moins dix mille combattants armés de fusils et excellents cavaliers.

Des troupes vont être envoyées en toute hâte du Caire pour rétablir l'ordre dans le Soudan.

Les antiquités américaines et le prochain congrès.

Londres, 23 février.—Le correspondant du *Standard* à Copenhague écrit : "Le roi de Danemark a consenti à laisser mettre sous son patronage le prochain congrès des antiquités américaines, qui aura le prince héritier pour président d'honneur."

Des dépêches adressées d'Acapulco au gouvernement disent que le ministre de France a réclamé l'envoi d'un navire de guerre français pour demander satisfaction de l'outrage infligé par les autorités de la police à M. Pilé, secrétaire de la légation—satisfaction qui a été refusée par le Guatemala.

Les journalistes républicains et la Chambre, en France.

Nous ne sommes pas seuls, dans la presse républicaine de Paris et des départements, à considérer que ce n'est pas tout à fait le devoir de journalistes vraiment soucieux de leurs obligations envers la démocratie, que de souscrire sans réflexion à tout ce que fera la Chambre des députés dans l'exercice de la souveraineté sans bornes qu'elle s'attribue.

On nous parle d'une campagne ouverte et déclarée contre la Chambre. Nous protestons contre une pareille intention. Nous ne voyons pas l'intérêt qu'il y aurait pour la République à tourner l'opinion contre une Assemblée qui est composée d'hommes sincèrement et profondément dévoués à nos institutions et qui ne demande qu'à suivre la bonne voie si on la lui indique, qu'à faire le bien si on lui en fournit l'occasion et les moyens. Quand on dit qu'il y a une politique dissolutioniste, on ajoute une calomnie à tant d'autres; mais l'heure est peut-être venue, après les événements dont nous venons d'être les témoins, de ne plus laisser passer les calomnies sans les relever et les flétrir.

La Chambre du 21 août a contracté de grands devoirs envers la France républicaine, et la responsabilité si lourde dont elle s'est chargée récemment n'est pas faite pour atténuer ces devoirs ni pour les rendre plus faciles. Voilà la vérité, qu'il faut dire parce qu'il faut qu'elle soit connue. Ce n'est pas en aff[illegible] féliciter la Chambre d'avoir r[illegible] indépendance que personne [illegible] menacée, qu'on l'aidera dans [illegible]. Quant à nous, notre mission [illegible] rait tout autre. La démocratie, la [illegible]ous, sont, à nos yeux, fort au-dessus des cabinets et des majorités plus ou moins éphémères qui les soutiennent. Nous ne croyons qu'à la souveraineté du pays. Il est le seul maître que nous reconnaissions. Ses volontés sont notre loi, et ses tendances comme ses aspirations sont les seules indications que nous aimions à suivre.

Nous ne savons que trop bien hélas! qu'il est encore parmi nous, après tant de révolutions, des gens qui nient la souveraineté de l'opinion, telle qu'elle se dégage des manifestations multiples de la pensée nationale. Polémiques des journaux, circulaires électorales, professions de foi des candidats, engagements des députés : c'est tout cet ensemble qui constitue l'opinion, sans parler d'autres manifestations qui, pour être moins précises, n'en ont pas moins d'importance. Certes, l'opinion peut se tromper. Elle est sujette à des courants, à des entraînements, à une marche trop précipitée en avant à de certains jours, comme aussi à une réaction fatale quelques jours plus tard. Il n'en est pas moins vrai que, dans la situation actuelle, dans notre état démocratique, cette opinion publique si variable, si mobile, mais si puissante et si vivace, reste la voix même de la nation et que c'est à cette voix qu'il faut savoir obéir. Les Assemblées parlementaires sont sujettes de cette opinion tout comme nous-mêmes; et c'est une des pires erreurs de l'ancien parti doctrinaire que de tout subordonner, dans une grande démocratie, aux intérêts étroits et versatiles de majorités que, dès le lendemain, le pays peut désavouer.

C'est pourquoi nous continuerons à nous inspirer sans cesse du pays au risque de nous trouver en désaccord avec la Chambre. Chacun tombe du côté où il penche. Nous aimons mieux être avec la France qu'avec n'importe quelle Chambre, pourvu, bien entendu, que le suffrage universel soit éclairé et libre, c'est-à-dire, pour qui sait entendre, pourvu que la République soit hors de page et hors de question. Ah! nous comprenons très bien que l'on éprouve un certain dépit à se demander si on étant du côté de la Chambre, on est bien du côté du pays; et, pour le quart d'heure, nombre de gens de bonne foi sont occupés à se poser cette question; mais ce ne sont pas là nos affaires. Ce qui nous importe c'est de bien définir notre position et de la garder.

(*La République Française.*)

—Un peintre en bâtiments badigeonne avec conviction la devanture d'une boulangerie, qu'il orthographie ainsi : boulenjerie.

Passe un monsieur qui lui fait observer que le mot boulangerie exige un a.

"Mais attendez donc que ce soit sec pour parler, imbécile!" lui réplique vivement l'artiste.

La réunion de la société de l'armée et de la marine confédérées a eu lieu, le 4, à Baltimore, à la salle Entaw. Parmi les personnages distingués invités on remarquait les généraux W. H. F. Lee, Hooker, du Mississipi, Lily, de la Virginie, et W. McComb, de la Virginie; le sénateur George, du Mississipi, le révérend J. W. Jones, secrétaire de la société historique du Sud, et le Rév. J. Landstreet, de la Virginie. Le général Bradley T. Johnson, assisté des généraux Isaac R. Trimble et James R. Herbert, présidait le meeting.

Les journaux de Washington nous donnent les détails d'un dîner somptueux donné par le président Arthur, le 16 de ce mois. Ce n'était que festons, ce n'était qu'astragales. Des fleurs partout et des plés rares; les pieds sur lesquels reposaient les tables en étaient ornés. Nos confrères de Washington consacrent des colonnes entières à la description de la salle du festin.

Le journal "Philadelphia American" s'oppose au paiement des pensions des vétérans de la guerre du Mexique, parce que, dit-il, le trésor serait ouvert aux nombreux majors et colonels qui habitent de l'autre côté de la ligne Mason et Dixon. Pour certains écrivains, le patriotisme, le dévouement ne pourraient exister dans le Sud. A eux seuls tous les mérites, et partant toutes les faveurs qu'on tire de la caisse fédérale.

Les Philadelphiens sont dans le désespoir. Il paraît qu'on va leur enlever la Monnaie pour la transporter à New-York. De leur côté, les New-Yorkais se réjouissent du bon tour qu'ils jouent à leurs voisins de Philadelphie.

—Il résulte d'une enquête faite dans le département de l'Aisne, sur les dégâts occasionnés par les mulots, que les pertes sont considérables.

Jusqu'à ce jour, 378 communes ont répondu au questionnaire de l'enquête, et 281 ont été atteintes par le fléau. D'après les évaluations faites, le chiffre total des pertes s'élèverait à 13 millions de francs. Dans l'arrondissement de Saint-Quentin, les pertes montent à 6,066,105 fr.

—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'annonce de la maison P. Werlein qu'ils trouveront à une des pages intérieures du journal. A ceux qui ne connaissent pas cette maison, nous dirons qu'elle s'est acquise une réputation des plus enviables par sa parfaite loyauté dans ses relations d'affaires avec le public, les excellents pianos qu'elle vend, et surtout, les prix modérés auxquels elle les vend.

Des nombreux instruments que vend M. Werlein, le piano Chickering est le meilleur. Connu depuis soixante ans, il peut se passer d'éloges. Le piano Mehndlin, en usage ici depuis douze ans, jouit d'une vogue telle qu'il a presque éclipsé les pianos importés. Il les excelle pour le son, le toucher, le travail, la durée et se vend à meilleur marché. M. Werlein vend aussi le piano Haines dont se sert Patti dans ses concerts en voyageant. Les prix de la maison sont si modiques et ses conditions si faciles, que personne ne doit se priver du plaisir de posséder un piano.

Décédé, hier matin, à 9 1/2 heures, ARTHUR OLIVIER, à l'âge de 58 ans. Ses amis et connaissances, et ceux des familles Olivier et Auguste Rogeis, sont priés d'assister à son enterrement, qui partira de sa résidence rue Tonti, entre Quartier et Hôpital, CE MATIN, à 9 heures précises, pour se rendre au ferry du Troisième District, et de là à Alger.

Décédée hier à midi, Mlle CAROLINE ROCA, âgée de 53 ans, née à Gibraltar. Les amis et connaissances des familles Roca, Bertoli, Dr E. R. Sou hen et George L'Hote, sont priés d'assister à son enterrement, qui aura lieu aujourd'hui, mardi, à 4 heures précises de l'après-midi. Le corps est exposé à la résidence de son frère L. Roca, No 203 rue Esplanade.

Attention! Licences de véhicules pour 1882.—Département des Finances, Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, 28 février 1882.—Toutes personnes intéressées, qui n'ont pas pris leurs licences de véhicules pour l'année 1882, sont par la présente notifiées qu'à partir de LUNDI prochain, 6 mars, la police sera instruite d'envoyer aux épaves tous véhicules, etc., trouvés dans les rues sans leurs licences et leurs numéros pour l'année courante.
B. T. WALSHE,
28 fév—7t Administrateur des Finances.

Pour la Havane, Coronna et Santander.
Départ, MARDI, 7 Mars 1882.
Le steamer espagnol
CADIZ,
Capitaine J. de Larrauaga,
Partira de son wharf, au pied de la rue Orange comme ci-dessus.
Pour passage seulement, s'adresser à AVENDANO BROS, Agents,
24 fév—[illegible] 166 rue de la Commune.

ENCAN,
JEUDI, 2 mars, à 11 heures du matin, sur le wharf, at Pinqueno Tier, devant le marché français. Une cargaison de magnoreaux, morues, harengs, etc., tous frais venus de la côte du Maine par la goëlette Jennie Greenbank, sera vendue sans limite ni réserve. Comptant sur place.
28 fév—3t

Egarée.
UNE CHIENNE de chasse (pointer), tachetée jaune et blanc, répondant au nom d'ALICE, s'est égarée hier. La personne qui la ramènera à son propriétaire, 199 rue Villeré, recevra une récompense libérale.
28 fév—1f

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, No 104 rue du Canal—Nlle-Orléans, 24 février 1882.—L'intérêt dividende trimestriel de 2 1/2 pour cent sur le fonds capital de cette Compagnie sera dû et payable le 1er mars prochain.
Le livre de transfert sera fermé à partir du 27 courant jusqu'au 1er mars 1882.
G. W. NOTT,
25 fév au 1er mars Secrétaire.

Avis spécial.—A partir du MARDI, 28 février, à 8 heures du matin, le convoi des passagers du M. L. & T. R. R. ira directement jusqu'à Alexandria, y arrivant à 8 heures 20 minutes, le soir.
C. A. WHITNEY & CIE,
—5f Agents généraux.

Avis.
LA mort de M. Théophile Commagère ne causera aucune interruption dans nos affaires qui seront continuées comme par le passé.
COMMAGERE & LAMBERT,
50 et 52 rue des Magasins.
Nouvelle Orléans, 25 février 1882.
26fév—7f

Mme LEONIE GEORGE,
Couturière, Robes, Confections,
Ex-première de Marie Perry et ex-garnisseuse de D. H. Holmes,
93......RUE ROYALE......293
Entre Dumaine et St-Philippe.
Mme GEORGE appelle l'attention des dames sur sa spécialité de Robes et Confections pour bals et soirées. 12 déc—au 22 fév

North German Lloyd.
DES billets de passage de Brême ou du Hâvre à la Nouvelle-Orléans et de la Nouvelle-Orléans à Brême ou au Hâvre, par la voie de New-York sont émis par ED. F. STOCKMEYER & Cie, Agents-généraux,
19 fév—6 m. 42 rue de l'Union.

OUVERT JOUR ET NUIT.
TELEPHONE dans le Magasin.
P. L. Cusachs,
PHARMACIEN,
158 - - CANAL - - 158
Et 1, 3, 5, et 7 rue Baronne.
Le Département des Prescriptions et du Laboratoire sont sous la direction du chimiste distingué
ROBT. N. GIRLING.
Médicaments et Drogues
ABSOLUMENT PURS.
Deux commis compétents remplissent les formules de nuit.
Assortiment complet d'eaux Minérales étrangères et du pays.
SAVONS ET PARFUMERIES DE Piver, Pinaud, Caudray et Lubin.
Protecteurs de la poitrine et des poumons, en feutre anglais.
Agent pour la vente de Sarrancura, de Blair, le grand purificateur du sang.
Sirop de Blair pour les poumons.
Onguent de Blair pour les hémorroïdes, les guérit immanquablement.
Supports [illegible] de Blair, etc.
P. L. CUSACHS,
158 rue du Canal, 1, 3, 5 et 7 rue Baronne.
Pharmacie ouverte jour et nuit.

115 - - - RUE DU CANAL - - - 115

GRANDE VENTE A L'ENCAN
Du fonds de magasin de Geo. E. Strong,
SUCCESSEUR DE F. A. TYLER.
DIAMANTS, MONTRES, BIJOUX, ARGENTERIE PURE ET PLAQUÉE,
SANS LIMITE OU RESERVE,
Tous les jours, de 10 heures 30 minutes du matin à 2 heures de l'après-midi, et se continuant jusqu'à écoulement du fonds.
JOE WERNE, Agent des créanciers.
W. I. HODGSON, Encanteur.
VENTE CONDUITE PAR J. H. FRENCH.
115 - - - RUE DU CANAL - - - 115

POUR GÊNES.
LIGNE ITALIENNE.
Le vapeur italien de première classe
"MESSICO,"
Cap. Luigi Gaggino.
Ayant de magnifiques aménagements et la majeure partie de son frêt engagé, partira pour le dit port vers le 15 mars prochain.
Pour passage et balance de frêt, s'adresser à GILBERT H. GREEN & CO.,
26 fév—15f 190 rue Commune.

GRANDE OUVERTURE
—DE—
MODES
CHEZ
LELAND.
LES dames auront du plaisir à inspecter le stock vaste et varié réuni dans le moment au cet élégant "Fashion Emporium." Les articles sont entièrement nouveaux et sont tous de choix, des derniers genres parus. L'assortiment comprend des Bonnets, Chapeaux, Plumes, Fleurs, Ornements, Rubans, Peluches, Satins, Soieries, Crêpes, Parasols, Corsets, Ruchets, Cols et Manchettes, Jeux de Fantaisie, Eventails, Sachets, Nécessaires, Ornements de jais, Bois et bijoux, Porte-cartes, Boîtes à ouvrage et Pelleteries de jais, etc. le tout aux prix sans précédents suivants :

Chapeaux de paille et Bonnets	15c et au-dessus.
Chapeaux garnis de	$2 00 à $2 75
Chapeaux garnis	7 50 à 3 00
Bonnets garnis	4 50 à 6 00
Chapeaux garnis de New York	4 00 à 6 00
Bonnets garnis de New York	7 00 à 9 00
Chapeaux importés de France	12 00 à 25 00
Parasols	1 75 à 1 25
Ombrelles de soir pour dames	2 75 à 5 00
Corsets P.D. véritables	2 70 à 2 50
Mouchoirs de toile	20 à 25
Mouchoirs de deuil, H. S.	30 à 30

LELAND,
185--RUE DU CANAL--185
27 oct 1an

LE
BITTER MALAKOFF
A reçu la seule médaille à L'Exposition de Paris en 1878.
Pas de tonique semblable.
ALPH. WALZ.
Seul propriétaire et fabricant 26 rue Conti.
5 oct—1 an t. l. 3t

VACCIN.
Le Meilleur Vaccin de Génisse
REÇU TOUS LES JOURS.
Lancettes d'ivoire de Martin, 7 pour $1.
Lancettes d'ivoire de Martin, 15 pour $2.
Lancettes d'ivoire de Colmat, 10 pour $1.
Lancettes d'ivoire doubles de Wells, 10 pour $1 50.
Crochets de Taylor, de $1 50 à $2 pièce, selon la grosseur.
Réduction spéciale pour les marchands
I. L. LYONS,
DROGUISTE EN GROS,
42 et 44 rue du Camp.
24fév—1m dim mar jeu

VACCINATION.
Mmes BAUSSET & GAGNANT
PRÉVIENNENT les dames de leurs clientèle qu'elles vaccinent tous les JEUDIS, à midi. Résidence : rue Remparts, 187 et 189, entre Dumaine et Ste Anne. 8fév—2m

GODCHAUX
81 & 83 RUE CANAL

Nous avons confectionné tout exprès pour les fêtes un magnifique assortiment de vêtements noirs, tels que :
Paletots de drap noir à une rangée de boutons,
Paletots de drap noir, doublés en soie et à deux rangées de boutons.
Beaux Pantalons de doskin noir.
Beaux Gilets de drap noir à 3, 4 et 5 boutons.
En outre de ce qui précède, nous montrerons un joli assortiment
d'HABITS DE BAL,
que nous vendrons à des prix extrêmement réduits. Nous ne nous sommes épargné aucune peine en faisant confectionner des vêtements de première qualité sous le rapport de la coupe et de la façon.
Beaux Articles de Toilette.
LÉON GODCHAUX,
81 et 83 rue du Canal.
19fév—au 25 Déc

GRANDES RÉDUCTIONS
L. UTER,
47....RUE ROYALE....47
Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminée et TRUMEAUX du Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.
Assortiment immense de Stores pour fenêtres, Corniches, Bandes de Rideaux Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes, Moulures à portraits pour chambre, Meubles, Sacking, Cordons à Portraits et Glands.
Ordres de la campagne, en gros et au détail remplis promptement et avec soin.
18 déc—au 18mars

MAISON
D. H. HOLMES
155 Canal et 15 Bourbon.
Mise en vente, à partir de LUNDI, 20 Février, d'un grand assortiment des dernières et des plus riches nouveautés
POUR LA SAISON
DE PRINTEMPS.
Surah uni et rayé de toutes couleurs.
Surah ombré et glacé, haute nouveauté.
Pékin moiré grisaille et couleurs.
Taffetas rayé toutes couleurs.
Foulard croisé grisaille et couleur.
Velours broché et ciselé, haute nouveauté.
Gaze de l'Inde brodée soie, dernière nouveauté.
Voile de nonne brodé soie.
Grand Assortiment de
Soieries noires et couleurs, Grenadines en tous genres et des meilleures fabriques de Lyon, Gazes, Tulles, Rubans, Gants, Fleurs, Dentelles, Garnitures, etc. etc.
Nous offrons nos Marchandises d'Hiver à des prix extrêmement réduits
D. H. HOLMES.
19 fév—

H. DAMIENS,
COIN ROYALE & TOULOUSE.
ANNONCE respectueusement à ses clients qu'il vient de recevoir par steamer Orébus un assortiment complet de GANTS DE PEAU de toutes sortes pour hommes et pour dames.
GANTS de PEAU à 2 boutons—pour dames en noirs, nuances de ville, blancs et couleurs claires, à $1 et $1.25 la paire.
GANTS de PEAU de SUEDE à 3 boutons en noirs et couleurs à 90 sous la paire.
L'attention des dames est appelée sur les GANTS de PEAU ADELINA PATTI—à 6 boutons, entre-deux guipure, vendus seulement à $1.40 la paire—en noirs couleurs fixes, blancs, pailles et opéra.
GANTS de PEAU à 2 boutons pour hommes en noirs, couleurs fixes, pailles, claires excellente qualité à $1.25 la paire.
GANTS de CASTOR et GANTS de Peau de Chevreuil pour hommes.
GANTS de PEAU pour ENFANTS.
PARFUMERIES FINES des meilleures maisons de Paris.
CHEMISES FRANÇAISES
De tous genres et de toutes tailles.
COLS, POIGNETS et DEVANTS de CHEMISES.
GILETS et CALEÇONS FLANELLE et MERINOS.
CHEMISES D'ENFANTS de 3 à 14 ans.
Lingeries fines pour dames. Jupons et Chemises brodés, Peignoirs brodés, Cols dentelle, Cravates nouveautés, Eventails de soirées, Gibecières nouvelles, Dentelles, Rubans, Lainages, Manteaux d'enfants et Châles laines.
MERCERIES de toutes sortes.
14 fév—

MANTEAUX.
Nous venons de recevoir un assortiment vaste et choisi de MANTEAUX à la mode qui seront vendus à
MOITIE PRIX.
Nous avons reçu également un bel assortiment de
Mouchoirs de soie pour hommes,
qui seront vendus à des
Prix bien réduits.
Aussi des Mouchoirs à plusieurs lettres initiales pour dames et messieurs.
Une attention toute particulière est appelée sur nos
Soieries, Satins, Pluche, Velours,
—ET—
Etoffes à robes en général.
Nous avons encore reçu des
TAPIS
Nouveaux genres.
N. B. Nous envoyons partout des échantillons, si demande nous en est faite.
B. & W. CRONER.
4 fév..1 m. 141 rue du Canal.

LE pouvoir accordé par moi à monsieur FERDINAND ERNST est révoqué par la présente.
LOUIS REINHART.
Nlle-Orléans, le 18 février 1882.
19 fév—7f

Avis.
LES personnes qui désirent vendre de vieille pendules en bronze, des candélabres, ou des bronzes de quelque description, trouveront un acquéreur au comptant, en s'adressant à la boîte de Poste 2509, N-O. J achète également des vieux meubles de tous genres. 3 déc—[illegible]

Qu'est-ce que le LONG CUT ?
Il y a grand plaisir à fumer une pipe de bon tabac pur. Sachant cela, nous avons mis en paquets, avec de belles enveloppes, notre BLACKWELL'S BULL DURHAM LONG CUT. Vous reconnaîtrez notre tabac par la vignette du TAUREAU qui est imprimée sur chaque paquet.
Ce tabac est le même que celui de nos cigarettes et est préparé de la même manière. La seule différence c'est que, au lieu de vous le donner fait en cigarettes avec du bon papier de riz, nous le mettons en paquets, afin qu'on puisse s'en servir immédiatement pour la pipe ou pour des cigarettes qu'on roule soi-même.
28 fév—

LIQUIDATION
LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Bâtisse Touro.
ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de
Marchandises de fonds et de Fantaisie,
pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.
Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'elles ne l'ont jamais été sur cette place. 19 fév—

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD,
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
59 Rue de Chartres, coin Bienville
Bibliothèque utile et amusante

Le Bien Vivre à la maison	60
La Cuisinière de la maison	60
L'Art de la Correspondance Commerciale	60
Le Manuel de la Cuisinière	60
Le Médecin de la Maison	60
Le Vétérinaire pratique	1 00
Le Manuel Illustré du Chasseur	60
Les Usages du Monde	60
Le Pâtissier des Ménages	1 00
Le Livre de la Ménagère	1 00
Le Traité d'Equitation	60
La petite tenue des livres commerciale	60
Leçons de Couture et de Crochet	2 00
L'Art de confectionner les Fleurs Artificielles	1 50
Le Traité de la Pêche	60
Manuel théorique et pratique du Jardinier	1 50
Hygiène médicale du visage et de la peau	1 00
Le Secrétaire Général	40

Bibliothèque Amusante.

Le Langage des Fleurs	60
Le Guide en Amour	1 25
La prescience, interprétation des Songes	1 00
La Petite Poste des Amoureux	50
Le Secrétaire Galant	60
La Bonne Aventure dans la main	60
Les Plaisirs et les Jeux à la maison	30
L'Académie des Jeux	30
Les Tours de Cartes et Physique amusante	30
L'Oracle Infaillible des Demoiselles	50
Le Salon des Jeux	30
Les Tours de Physique Amusante	30
Le Magicien des Salons	1 25
Académie des Jeux	40
Le Quadruple Oracle des Dames	30

Ouvrages de Allan Kardec.

Le Livre des Mediums	1 25
La Genèse, les Miracles et les Prédictions	1 25
Qu'est-ce que le Spiritisme	40
Les Mediums et les Evocations	1 25

PAPIERS PEINTS!
BORDURES!
Nouveaux Dessins.
A vendre à Prix Réduits!
Articles pour Bureaux, Livres d'Ecoles
FRANÇAIS ET AMERICAINS.
Cabinet de Lecture,
Reliure en tous genres.
En vente à la Librairie Française l'ouvrage d'Alfred Mercier :
L'Habitation Saint-Ybars.
29 janv—

I. STRAUSS,
Courtier de Change
—ET—
Agent de Propriétaires fonciers.
6 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, Lne.
ATTENTION spéciale consacrée à la vente et à la location des magasins et des maisons de résidence, de même qu'aux recouvrements des loyers.
Aussi, argent prêté sur immeubles de tous genres et sur billets de première hypothèque.
Placements rémunérateurs et sûrs faits pour les personnes désirant faire fructifier leurs fonds.
Informations fournies avec plaisir, relativement aux actions, bons, mandats et tous autres genres de valeurs sur le marché. 3fév—1m

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées.
ELKIN & CIE,
100..RUE DU CANAL..100
Reçoivent des nouveautés de tapis AXMINSTER, MOQUETTE, VELOURS et BRUXELLES.
Ayant des bordures se mariant avec si on le désire.
DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.
TAPIS DE BRUXELLES, à [illegible] le yarde et au-dessus.
TOILES CIRÉES et Linoléum pour Planchers
Rideaux et Etoffes à Rideaux,
Dessins nouveaux élégants en dentelle antique
SOIES CRUES
de qualité et genres divers.
Stores de Fenêtre.
Blancs, Cramoisis, Ecrus, Hollande,
Stores à dessins transparents.
Stores à dessins Opaques.
NATTES
COCO, NAPIER ET CANTON.
Grande variété de Franges nouvelles
18oc pt—au 17 sept. 82

UN AVIS SAGE
À Nos Visiteurs
SOUVENEZ-VOUS bien que pour les Rhumes, la Toux, l'Asthme, la Bronchite, l'Inflammation des Poumons et de la Gorge, les Crachements de Sang, la Coqueluche ainsi que pour tous les Désordres Inflammatoires, tels que : Rhumatisme, Diarrhée et Dyssenterie,
LE CÉLÈBRE SIROP
Pectoral Balsamique de Ducongé
est la meilleure préparation qui ait jamais été composée pour les sus-dites affections. Ce Sirop vraiment étonnant qui, en raison de sa composition particulière, ne se fermente pas, jouit de la CONFIANCE PUBLIQUE depuis 1820. Les visiteurs souffrant d'un des maux cités plus haut, sont respectueusement invités à mettre à l'épreuve ses grandes vertus curatives en se faisant usage.
Depuis le 1er janvier 1882, je mets mes bouteilles de Sirop dans des boîtes de carton. Il n'est mis aucune étiquette sur les bouteilles; l'inscription sur les boîtes est ainsi conçue :
Sirop Pectoral Balsamique
Jouissant de la confiance publique depuis 1820.
Préparé et vendu par
F. E. DUCONGE,
SEUL PROPRIÉTAIRE.
Laboratoire, 107 rue Royale, Nouvelle-Orléans.
$1 la bouteille.
A vendre en gros et au détail chez :
A. CARBOUCHE, 39 rue de Chartres.
I. L. LYONS, coin des rues Camp et Gravier.
E. J. HART & CIE., rue Tchoupitoulas.
F. FREDERICKSON, rue du Canal.
GEO. R. FINLAY & CIE, 35 rue des Magasins.
H. RIVET, coin des rues Chartres et Bienville.
Aussi chez tous les pharmaciens-détaillants.
14 fév—1m, D Mar, J

A vendre, pour cause de mauvaise santé,
UN CAFE bien situé dans le Second District et ayant une excellente clientèle. Pour de plus amples informations, s'adresser au bureau de l'ABEILLE. 25 fév—3f

A vendre ou à louer.
UNE magnifique habitation, à cinq milles de la ville, sur le chemin de Gentilly, convenant à n'importe quelle culture, étant en avance depuis 25 ans, et ayant une sypriere pouvant fournir environ 40,000 cordes de bois assorti, et environ 50,000 traverses de chemin de fer.—Aussi, une grande bâtisse, etc., se trouvant sur l'emplacement.
Pour plus de détails, s'adresser à VICTOR ABERMAN, à la Métairie, près du City Park.
26 fév—15f

A LOUER,
SUR le chemin de Gentilly, à proximité du chemin de fer de Pontchartrain, 400 arpents de terre, la façade convenable pour jardinage, et l'arrière partie en parfait état, levées construites, etc., pour la culture du riz. S'il était besoin, la terre serait divisée, à chacune des extrémités il y bâtisse et grange.
S'adresser à O. HOPKINS,
5 fév [illegible] 26 rue de l'Union.

Tombes et Fours à vendre
DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques. S'adresser FLORVILLE FOY,
16 fév—2m Rue des Remparts No 18.

A vendre
POUR cause de changement d'affaires, le CAFÉ bien connu et faisant de bonnes affaires, situé coin St-Philippe et Chartres. L'établissement sera vendu à un prix raisonnable. S'adresser sur les lieux. 24fév—sf

A vendre.
CINQ TERRAINS avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situés dans le 3me District de cette ville, dans le carré délimité entre les rues Miro, Galvez, Kerlerec et Columbus. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à MM. Herman & Crossman, rue Poters, entre Commune et Gravier.
7 fév—[illegible]

A VENDRE,
LA maison située au coin des rues St-Claude et St-Philippe, couverte en ardoises et en excellent état, protégée sur la façade par un auvent neuf, avec un grand hangard dans la fond, pour servir d'entrepôt. Une porte cochère s'ouvre sur la rue, et la maison conviendrait parfaitement à une personne qui voudrait y établir un magasin ou une boutique. La cour dans laquelle se trouvent de belles vignes en rapport, est pavée et un hydrant y est installé. On peut venir visiter la maison. 3 fév—1 m.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 27 FEVRIER - CLASSE No 49
Tirage de 4 heures P. M.

11	43	62	[illegible]	[illegible]	40	67	15	26	27	72	24

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et [illegible] dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 27 février 1882—4 heures P. M.
LOUIS [illegible]
J. A. [illegible]

☞ Les prix de nos tirages [illegible] tous vendus [illegible]